



NORTHERN
POLICY INSTITUTE

INSTITUT DES POLITIQUES
DU NORD

Commentaire No. 4 | Mars 2015

Diversifier, innover, investir et croître

Changement démographique,
par district du Nord ontarien, de
2001 à 2013

©2015 par Northern Policy Institute/Institut des politiques du Nord
Publié par Northern Policy Institute/Institut des politiques du Nord
874 Tungsten St.
Thunder Bay, Ontario, P7B 6T6

ISBN: 978-1-988472-53-9

Téléphone: (807) 343-8956
Courriel: northernpolicy@northernpolicy.ca
Site web: www.northernpolicy.ca

Ce rapport a été possible grâce à l'appui de nos partenaires : l'Université Lakehead, l'Université Laurentienne et la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario L'Institut des politiques du Nord exprime sa grande appréciation pour leur généreux soutien, mais insiste sur ce qui suit :

Les points de vue de ces commentaires sont ceux de l'auteur et ne lètent pas nécessairement ceux de l'Institut, de son conseil d'administration ou de ceux qui le soutiennent. Des citations de ce texte, avec indication adéquate de la source, sont autorisées.

Contenu

À propos de l'Institut des politiques du Nord	4
À propos de l'auteur	6
Objet	7
Introduction	8
2001-2004	8
2005-2009	9
2010-2013	10
Le changement démographique cumulatif de 2001 à 2013	11
Qui nous sommes	13

À propos de l'Institut des politiques du Nord :

L'Institut des politiques du Nord est le groupe de réflexion indépendant de l'Ontario. Nous effectuons de la recherche, accumulons et diffusons des preuves, trouvons des opportunités en matière de politiques, afin de favoriser la croissance et la durabilité des collectivités du Nord. Nous avons des bureaux à Thunder Bay et à Sudbury. Nous cherchons à améliorer les capacités du Nord ontarien de prendre l'initiative en politiques socioéconomiques qui ont des répercussions sur l'ensemble du Nord ontarien, de l'Ontario et du Canada..

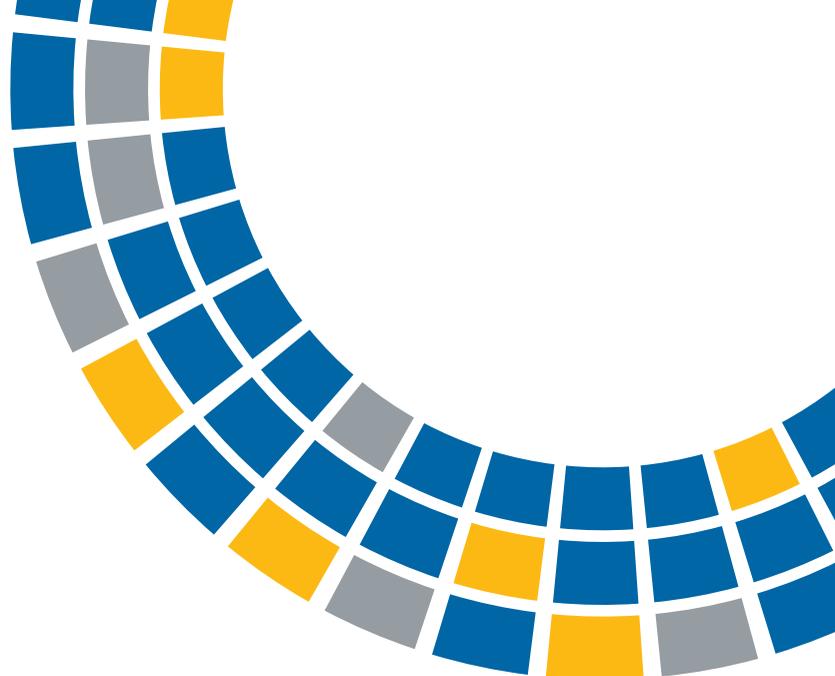
Vision

Un Ontario du Nord en croissance, durable et subvenant à ses propres besoins. Un Nord ontarien ayant la capacité non seulement de trouver des opportunités mais de les mettre à profit, seul ou à l'aide de partenariats intelligents. Un Nord ontarien qui contribue à la fois à sa propre réussite et à celle des autres.

Mission

L'Institut des politiques du Nord est un institut des politiques indépendant. Il existe aux fins suivantes :

- développer et promouvoir des options proactives, fondées sur des preuves et pilotées par des objectifs, qui permettent d'approfondir la compréhension des défis uniques du Nord ontarien et assurent le développement ainsi que la prospérité économique durables du Nord ontarien;
- faire de la recherche et de l'analyse en rapport avec ce qui suit :
 - » les politiques existantes et nouvelles, pertinentes pour le Nord ontarien;
 - » les tendances économiques, technologiques et sociales qui affectent le Nord ontarien;
- formuler et défendre des politiques qui bénéficient au Nord ontarien et aux collectivités des Premières Nations;
- servir à des fins complémentaires et compatibles avec ces objectifs.



Valeurs

Objectivité : L'Institut des politiques du Nord est un organisme constitué en personne morale, qui est non partisan et sans but lucratif; il procède à des évaluations équitables, équilibrées et objectives des enjeux politiques dans le contexte de l'ensemble du Nord ontarien.

Pertinence : L'Institut des politiques du Nord favorisera de la recherche pratique et appliquée portant sur les problèmes existants ou nouveaux ainsi que sur les répercussions immédiates et futures pour le Nord ontarien, en tenant compte des thèmes et objectifs du Plan de croissance pour le Nord de l'Ontario 2011.

Collaboration: L'Institut des politiques du Nord reconnaît la valeur des contributions multidisciplinaires, multiculturelles et d'intervenants multiples lorsqu'il s'agit de l'avancement collectif du Nord ontarien; il travaille dans le cadre d'une approche inclusive et de collaboration, afin d'offrir aux décideurs une gamme complète d'options politiques.

Coordination: L'Institut des politiques du Nord complétera les efforts de recherche des établissements postsecondaires et des organismes non gouvernementaux du Nord ontarien; il explorera aussi les occasions de déployer des efforts coordonnés favorisant le mandat de l'Institut des politiques du Nord.

Accessibilité: Les travaux de l'Institut des politiques du Nord seront accessibles au public, afin de stimuler l'engagement de celui-ci et de dialoguer avec lui; ils serviront à promouvoir les points de vue liés aux intérêts du Nord ontarien et de sa population.

Qui nous sommes

À l'interne, l'Institut des politiques du Nord cherche à être aussi « dégraissé » que possible, une grande partie du travail étant confié par contrat à des experts dans les domaines à l'étude. Cette approche permet d'éviter les risques associés aux groupes de réflexion et aux gros organismes bureaucratiques. Elle donne aussi à l'Institut des politiques du Nord davantage de souplesse dans un large éventail d'enjeux, pendant le renforcement de l'expertise maison et régionale, par l'appariement de jeunes cerveaux lors de placements temporaires et de travaux spécifiques sur des projets, et ce, avec des experts talentueux qui peuvent les guider et les encadrer.

Certains des acteurs clés dans ce modèle et leurs rôles se trouvent ci-dessous :

Conseil d'administration : Le conseil d'administration détermine l'orientation stratégique de l'Institut des politiques du Nord. Les administrateurs font partie de comités opérationnels s'occupant de finance, de collecte de fonds et de gouvernance; collectivement, le conseil demande au chef de la direction de rendre des comptes au regard des objectifs de nos objectifs du plan stratégique. La responsabilité principale du conseil est de protéger et de promouvoir les intérêts, la réputation et l'envergure de l'Institut des politiques du Nord.

Chef de la direction : recommande des orientations stratégiques, élabore des plans et processus, assure et répartit les ressources aux fins déterminées.

Conseil consultatif : groupe de personnes engagées et qui s'intéressent à aider l'Institut des politiques du Nord mais non à le diriger. Chefs de files dans leurs domaines, ils guident l'orientation stratégique et y apportent une contribution; ils font de même en communication ainsi que pour les chercheurs ou personnes-ressources de la collectivité élargie. Ils sont pour de l'Institut des politiques du Nord une « source de plus mûre réflexion » sur l'orientation et les tactiques organisationnelles globales.

Conseil consultatif pour la recherche : groupe de chercheurs universitaires qui guide et apporte une contribution en matière d'orientations potentielles de la recherche, de rédacteurs possibles, d'ébauches d'études et de commentaires. C'est le « lien officiel » avec le monde universitaire.

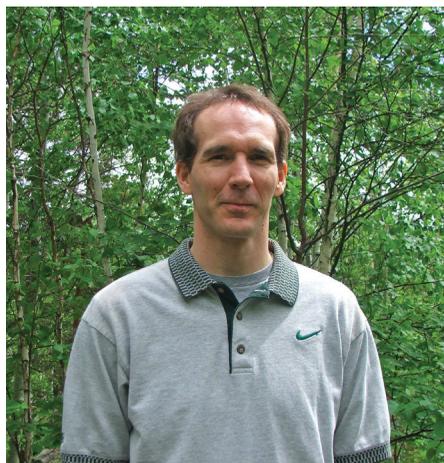
Évaluateurs-homologues : personnes qui veillent à ce que les articles spécifiques soient factuels, pertinents et publiables.

Rédacteurs et chercheurs associés : personnes qui offrent, au besoin, une expertise indépendante dans des domaines spécifiques de la politique.

Tables rondes et outils permanents de consultation – (grand public, intervenants gouvernementaux et communautaires) : moyens qui assurent que l'Institut des politiques du Nord demeure sensible à la collectivité, puis reflète les priorités de CELLE-CI et ses préoccupations lors de la sélection des projets.

Pour vous tenir au fait ou pour participer, veuillez communiquer avec nous :

1 (807) 343-8956 info@northernpolicy.ca www.northernpolicy.ca  [@northernpolicy](https://twitter.com/northernpolicy)



À propos de l'auteur

Julien Bonin

Julien Bonin est né et élevé à Sudbury, il a fait ses études à l'université Laurentienne où il a reçu son BSc en mathématiques ainsi qu'un Baccalauréat en géographie. Il est aussi un gradué de l'université McMaster avec une Maîtrise en géographie ainsi qu'un Certificat d'études supérieures en systèmes d'information géographique (SIG). Julien est présentement à l'œuvre sur une analyse spatiale sur l'activité de détail à Sudbury en plus d'étudier la modélisation de transport et le comportement du déplacement pour les activités commerciales.

Objet

Les remarques suivantes accompagnent une baladodiffusion vidéo décrivant le changement démographique dans le Nord ontarien de 2001 à 2013, dans les 11 districts de recensement. Nous y voyons un changement cumulatif d'une année à l'autre, 2001 servant de période de référence. Autrement dit, le changement de n'importe quelle période représente la somme des changements annuels depuis 2001.



L'estimation de la population a été obtenue auprès de Statistique Canada et repose sur la Classification géographique type du Recensement de 2011. Les variations démographiques sont calculées annuellement et ensuite additionnées à l'année antérieure, afin de montrer les tendances démographiques au cours de cette période.

Introduction

Historiquement, la population du Nord ontarien a culminé en 1993, à approximativement 859 200, puis décliné graduellement depuis. Dans la chronologie suivante paraît le déclin de 2001 à 2013. Globalement, la population du Nord ontarien a baissé de plus de 2 % (Tableau 1), les districts de Sudbury, de Rainy River, de Cochrane, de Timiskaming, d'Algoma et de Thunder affichant les déclinés les plus marqués. Il y a toutefois des zones de croissance, en particulier dans le district de Kenora, ainsi que les districts les plus au sud : le Grand Sudbury, Manitoulin, Parry Sound et Nipissing.

2001-2004

De 2001 à 2002, la gravité du déclin était évidente lorsque sept des onze districts ont affiché une baisse de la population. Des districts largement dépendant des ressources naturelles, notamment Algoma, Cochrane, Rainy River, Sudbury et Timiskaming ont subi un déclin. Dans le district d'Algoma, par exemple, la mine Algoma Ore Division de Wawa a fermé.

Par contre, certains districts luttent contre la tendance. Bien que le Grand Sudbury ait décliné en 2002, la création du réseau régional de Sudbury, l'expansion du secteur des télécommunications, l'arrivée de plusieurs magasins de détail à grande surface et l'essor prochain du secteur minier ont mis un frein à la baisse considérable de la population. Au cours de

Tableau 1 - Changement démographique dans les districts du Nord, de 2001 à 2013

	Population		Changement de population	
	2001	2013	Différence	Pourcentage
Manitoulin	12 713	13 538	825	6,5
Kenora	66 526	70 002	3 476	5,2
Parry Sound	41 201	43 077	1 876	4,6
Grand Sudbury	161 146	165 087	3 941	2,4
Nipissing	86 313	87 362	1 049	1,2
District de Thunder	157 034	149 604	-7 430	-4,7
Algoma	123 763	117 600	-6 163	-5,0
Timiskaming	35 700	33 509	-2 191	-6,1
Cochrane	89 509	82 289	-7 220	-8,1
Rainy River	22 943	20 166	-2 777	-12,1
Sudbury	24 202	21 086	-3 116	-12,9
Nord de l'Ontario	823 051	805 333	-17 718	-2,2

cette année, les districts de Kenora, de Manitoulin, de Nipissing et de Parry Sound ont tous affiché une augmentation démographique.

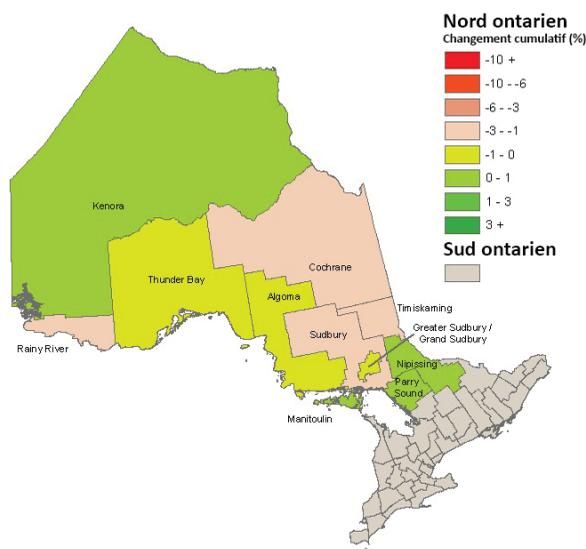
En 2003, six districts ont eu une augmentation de la population, le plus probablement en raison du redressement de la production minière et des prix miniers de base. Le Grand Sudbury, Parry Sound et Kenora vont très bien, avec une hausse de plus de 1 %.

Pourtant, d'autres districts continuent d'éprouver des difficultés.

De 2002 à 2003, la population de Sudbury et de Timiskaming a baissé de plus de 1 %, cependant que Nipissing avait un taux de croissance inférieur par rapport aux années antérieures, ce qui pourrait découler de la fermeture de l'usine de Sturgeon Falls en Octobre 2002 par Weyerhaeuser.

En 2004, les districts du Grand Sudbury, de Kenora, de Manitoulin, de Parry Sound, de Nipissing et de Timiskaming ont tous eu une légère hausse annuelle. Seul le district de Sudbury continue de rapporter un déclin de plus de 1 %.

Figure 1. Changement démographique cumulatif Année : 2002

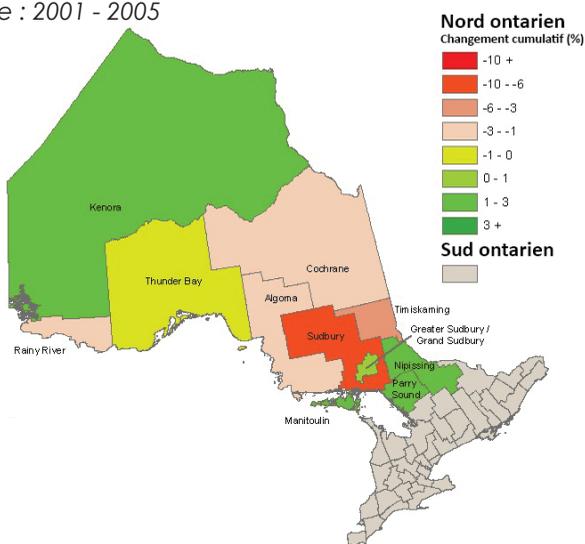


Source : Statistique Canada. Tableau 051-0062 Les estimations de la population par division de recensement, sexe, groupe d'âge pour le 1er juillet reposent sur la Classification géographique type (CGT) de 2011, par année (personnes).

2005-2009

Cette tendance positive continue en 2005. Le changement démographique cumulatif se traduit par une croissance pour le Grand Sudbury, Nipissing, Parry Sound, Manitoulin et Kenora. En septembre de cette année, l'École de médecine du Nord de l'Ontario ouvre des campus dans le Grand Sudbury et à Thunder Bay. Dans Kenora, la population continue d'augmenter, même avec la fragilisation de l'industrie forestière et la fermeture de l'usine Abitibi Consolidated, faisant perdre presque 400 emplois.

Figure 2. Changement démographique cumulatif
Année : 2001 - 2005



Source : Statistique Canada. Tableau 051-0062 Les estimations de la population par division de recensement, sexe, groupe d'âge pour le 1er juillet reposent sur la Classification géographique type (CGT) de 2011, par année (personnes).

En revanche, la population de Sudbury, de Temiskaming, de Cochrane, d'Algoma et de Rainy River maintient une trajectoire à la baisse.

Pendant 2006, la population continue d'augmenter dans le Grand Sudbury, Parry Sound, Nipissing, Manitoulin et Kenora. Le secteur minier étant en pleine croissance, le Grand Sudbury affiche une hausse de 0,73 % par rapport à l'année antérieure. Pour le district, il s'agit de la hausse annuelle la plus grande entre 2001 et 2013.

Malheureusement, le secteur forestier continue de faiblir et, par conséquent, Algoma, Cochrane et Thunder Bay perdent davantage de personnes. À Timmins, la fermeture de l'usine de panneaux à copeaux de Grand Forest Products aboutit à une perte de presque 400 emplois.

Pendant que les collectivités forestières continuent de lutter en raison des baisses de production et des fermetures d'usines, les populations des huit districts déclinent en 2007 par rapport à l'année précédente. Dans le district d'Algoma, l'usine de panneaux à

copeaux orientés de Weyerhaeuser ferme à Wawa, et Domtar ferme une scierie à White River. Même à Kenora, la population diminue, mais c'est pour cette seule année entre 2001 et 2013.

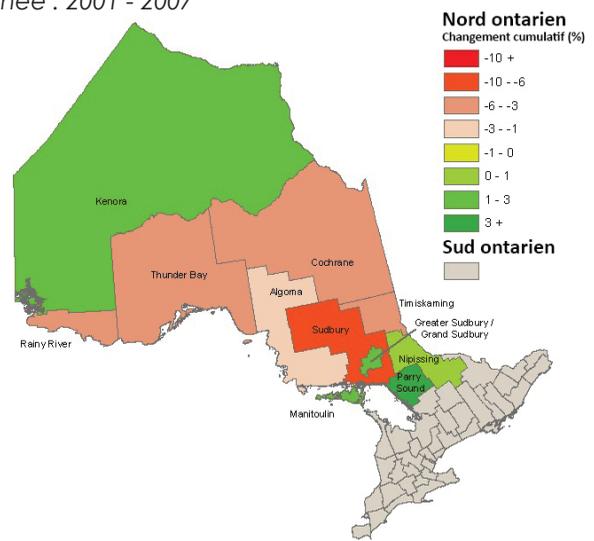
Pendant 2007, les districts du Grand Sudbury, de Manitoulin et de Parry Sound ont été les seuls à avoir une certaine hausse.

En dépit de leurs luttes en 2007, en termes cumulatifs, le district le plus au nord, Kenora, et les districts les plus au sud, Parry Sound, Nipissing, Manitoulin et Grand Sudbury continuent de rapporter une croissance positive. Les districts centraux affichent tous un déclin cumulatif.

Lorsque débute la récession, en 2008, le secteur minier autrefois fort commence à décliner et le secteur forestier continue de lutter. Encore une fois, de nombreuses scieries ferment leurs portes, en particulier dans le district d'Algoma, à Dubreuilville. Toutefois, Kenora semble encore exonéré pendant cette période de déclin, rapportant une autre hausse annuelle.

Avec la récession frappant de plein fouet en 2009, les déclin démographiques dominent dans la région. Même le secteur minier ne peut sauver la région, la récession faisant chuter les prix et la demande des métaux. Seul Kenora connaît une croissance annuelle remarquable, à 0,84 % : Manitoulin et le Grand Sudbury demeurent stables, avec une croissance minimale. Dans le Grand Sudbury, les employés de Vale commencent la plus longue grève de l'histoire d'Inco/Vale. Pendant cette stagnation, Xstrata ferme les mines Craig et Thayer Lindsey, puis perd sa scierie de Tembec.

Figure 3. Changement démographique cumulatif
Année : 2001 - 2007



Source : Statistique Canada. Tableau 051-0062 Les estimations de la population par division de recensement, sexe, groupe d'âge pour le 1er juillet reposent sur la Classification géographique type (CGT) de 2011, par année (personnes).

2010-2013

Pendant que perdure la grève de Vale en 2010, la population du Grand Sudbury baisse. En dépit de la perte, le district affiche encore une augmentation démographique cumulative depuis 2001. Dans le district de Cochrane, la baisse marquée de la population peut encore être liée à la lutte continue du secteur forestier dans des collectivités comme Kapuskasing et Iroquois Falls. À Timmins, Xstrata a fermé sa fonderie de cuivre Kidd Creek et déménagé l'exploitation à Rouyn-Noranda, au Québec. Ces revers font baisser de plus de 6 % la population cumulative de Cochrane.

Au cours de cette période, l'industrie des télécommunications faiblit également. À North Bay, Teletech ferme son exploitation et prive de travail quelque 200 employés. Même avec la fermeture à North Bay, la croissance cumulative du district de Nipissing dépasse 1 %.

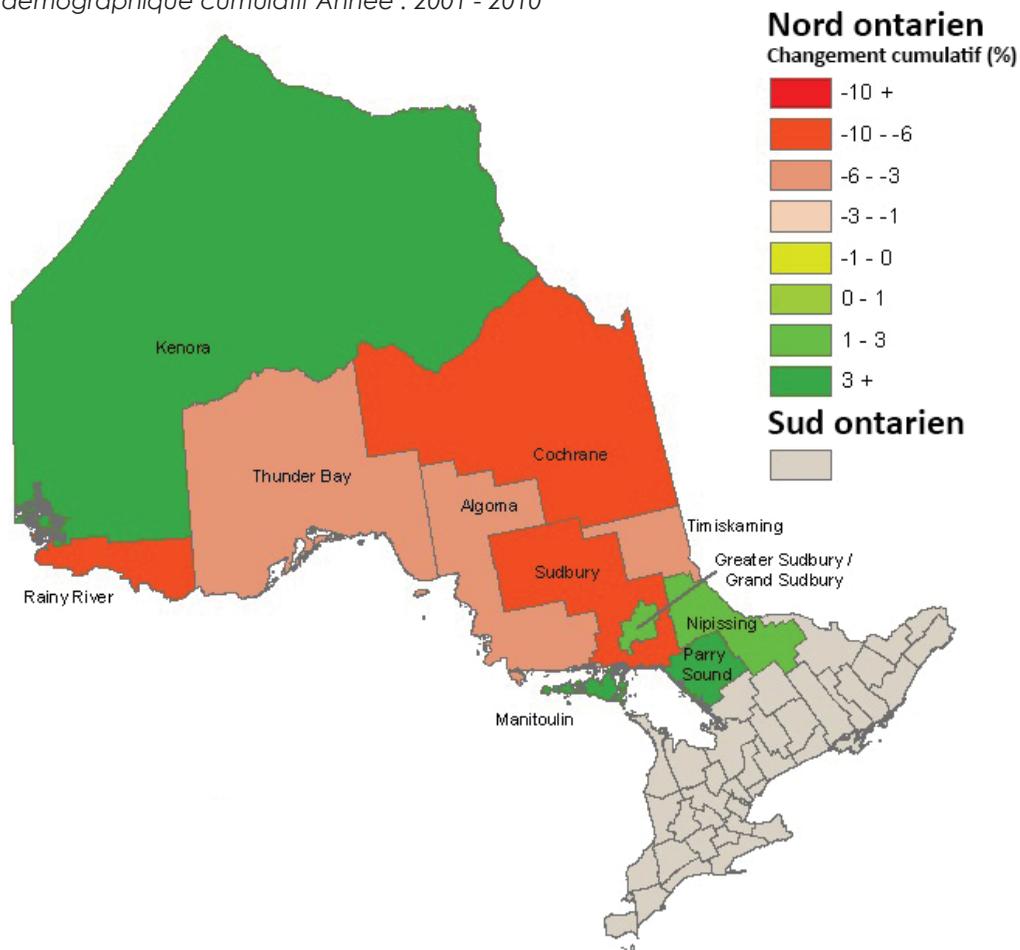
En 2011, la population du Grand Sudbury rebondit après une perte au cours de l'année antérieure. Cependant la croissance persiste dans le Grand

Sudbury, Kenora, Manitoulin, Parry Sound et Nipissing. Le district de Sudbury, par contre, a une baisse de population de plus de 10 % depuis 2001.

L'année suivante, en 2012, l'industrie des télécommunications a de nouvelles difficultés, ce qui se traduit par d'autres pertes. Une autre installation Teletech ferme ses portes, cette fois-ci dans le Grand Sudbury, et elle a employé jusqu'à 700 personnes. Pendant ce temps-là, l'industrie forestière continue de lutter, et Resolute Forest Products ferme son usine de pâtes et papiers de Fort Frances. La population de Parry Sound commence à décliner après l'achèvement de la construction de l'autoroute dédoublée dans la région.

En 2013, la tendance générale est à la baisse par rapport à l'année antérieure. Seul Manitoulin a une croissance remarquable. Dans le Grand Sudbury, l'ouverture de l'École d'architecture à l'Université Laurentienne favorise un peu d'optimisme. Au nouveau programme sont inscrits 70 étudiants pour le premier trimestre, et sept professeurs à temps plein sont employés.

Figure 4. Changement démographique cumulatif Année : 2001 - 2010



Le changement démographique cumulatif de 2001 à 2013

Le changement démographique cumulatif de 2001 à 2013 démontre que six des onze districts du Nord ontarien ont une baisse de population. Parmi ces districts se trouvent ceux de Sudbury, de Cochrane, de Rainy River, de Timiskaming, d'Algoma et de Thunder Bay. Une bonne partie du déclin dans le Nord ontarien peut être relié à une dépendance excessive des secteurs primaires. Le secteur forestier a connu un déclin grave au cours de cette période, à cause de la forte dépendance d'un seul partenaire d'exportation des produits forestiers bruts. Lors de l'effondrement du marché résidentiel des États-Unis et que le tarif du bois d'œuvre a suivi, l'industrie du Nord ontarien a eu du mal à conserver sa viabilité.

Toutefois, même après une série de revers, de petits signes de renouveau paraissent dans la relation entre le Nord ontarien et le secteur forestier. À White River, White River Forest Products Ltd. a rouvert ses portes, et son exploitation a repris à la scierie en 2013. L'usine a été repensée et est devenue une société privée financée par les collectivités copropriétaires de White River et de la Première Nation de Pic Mobert, avec deux autres actionnaires. Un second quart de travail à l'usine était prévu en 2014; lorsque l'entreprise sera complètement opérationnelle, elle emploiera directement quelque 90 personnes.

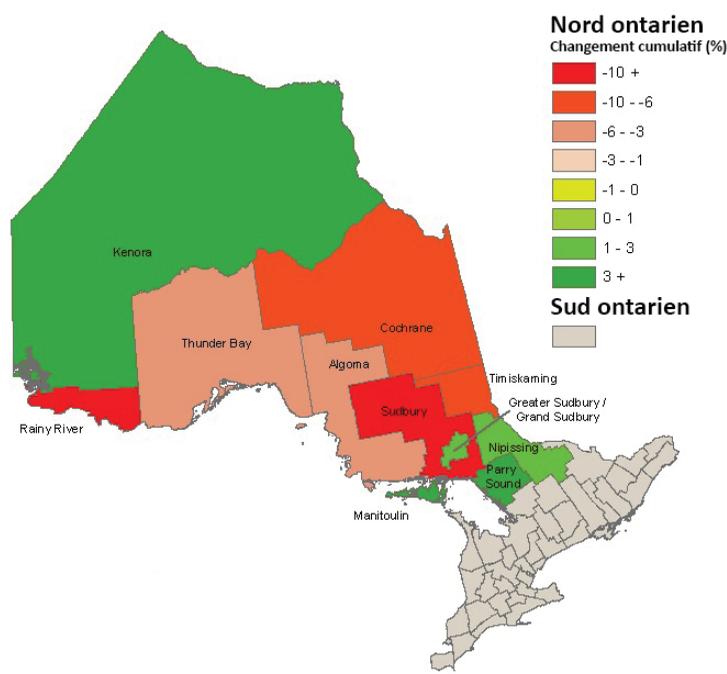
Les cinq autres districts – Grand Sudbury, Kenora, Manitoulin, Nipissing et Parry Sound – ont une

augmentation démographique cumulative de 2001 à 2013. Nipissing et le Grand Sudbury ont une faible croissance de 1,2 % et de 2,4 % respectivement. Cela peut s'expliquer par la diversité de l'économie locale. Pendant ce temps-là, Parry Sound a bénéficié d'une croissance de presque 5 %, résultat de l'autoroute dédoublée 69/400 dans le secteur, ce qui a créé de l'emploi dans la construction et accru l'accessibilité. Toutefois, la construction de l'autoroute dans la région a pris fin en 2010 et, depuis 2012, le district de Parry Sound a subi une perte démographique. Les districts de Nipissing, de Parry Sound, du Grand Sudbury et de Manitoulin ont également profité de la relative proximité du Sud ontarien.

Les districts qui affichent la plus grande croissance sont ceux de Kenora et de Manitoulin, à 5,2 % et à 6,5 %. Kenora est une exception; bien que son industrie primaire soit la foresterie, ce district a tout de même réussi à obtenir une croissance démographique au cours de cette période. La hausse dans ces deux districts peut être attribuable aux taux élevés de natalité et à l'augmentation globale de la population autochtone.

Pendant cette période, les fluctuations démographiques du Nord ontarien sont dans une large mesure associées aux expansions et aux récessions dans les secteurs primaires tels que la foresterie et l'exploitation minière. Avec la réduction importante de la dépendance de ces secteurs, les tendances futures sont plus difficiles à prédire. Il est clair que les possibilités économiques et la démographie demeurent étroitement reliées.

Figure 5. Changement démographique cumulatif Année : 2001 - 2013



Source : Statistique Canada. Tableau 051-0062 Les estimations de la population par division de recensement, sexe, groupe d'âge pour le 1er juillet reposent sur la Classification géographique type (CGT) de 2011, par année (personnes).

Conseil d'administration



Martin Bayer



Thérèse Bergeron-Hopson



Dr. Harley d'Entremont



Dr. George C. Macey



Hal J. McGonigal



Doug Murray



Gisèle Regimbal



Madge Richardson



Ray Riley

Chef de la direction



Charles Cirtwill

Conseil d'administration

Ron Arnold
Murray Coolican
Barbara Courte Elinesky
Brian Davey
Tony Dean
Don Drummond
John Fior
Ronald Garbutt
Frank Kallonen
Kathryn Poling

Conseil consultatif pour la recherche

Dr. John Allison
Dr. Randy Battochio
Dr. Robert Campbell
Jonathan Dewar
Dr. Livio Di Matteo
Dr. Morley Gunderson
Dr. Anne-Marie Mawhiney
Leata Ann Rigg
S. Brenda Small
Dr. Lindsay Tedds



NORTHERN
POLICY INSTITUTE

INSTITUT DES POLITIQUES
DU NORD

NORTHERN
POLICY INSTITUTE

INSTITUT DES POLITIQUES
DU NORD

northernpolicy.ca